

Histoire de la chasse en milieux humides

Exemple de Condé-sur-l'Escaut (14^e-21^e siècles)

Un patrimoine cynégétique original en Scarpe-Escout

1

Laëtitia Deudon,

Doctorante en Histoire Environnementale & Géohistoire,

Université polytechnique Hauts-de-France - laboratoire Calhiste/CRISS

Université de Montréal (Canada) – Faculté des Arts et Sciences - département Histoire



Introduction. Du circuit de randonnée à la labellisation Ramsar

- Étude des formes de chasse en zone humide dans le cadre du Groupe de Travail « Histoire et Patrimoines liés aux zones humides », PNR Scarpe-Escaut (coord. Mathilde Bouret, Laëtitia Deudon)
- Rédaction d'un rapport de synthèse
- Actions de valorisation : café-histoire, conférences, outils pédagogiques (restitution 3D)
- Canardières majoritairement disparues en France

Université de Valenciennes
cathiste
Parc naturel régional Scarpe - Escaut
GZH

GÉOHISTOIRE DES ZONES HUMIDES DES VALLÉES
DE LA SCARPE ET DE L'ESCAUT
- RAPPORT DE SYNTHÈSE -
PARC NATUREL RÉGIONAL SCARPE-ESCAUT



- Groupe de Travail « Histoire et Patrimoine liés aux zones humides » -

Étude historique réalisée dans le cadre de la candidature Ramsar des vallées de la Scarpe et de l'Escaut
par
Laëtitia Deudon (coord.)
Doctorante en Histoire environnementale et Géohistoire
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis -
Laboratoire Cathiste - EA 4343

- Juillet 2018 -

Parc naturel régional Scarpe-Escaut - Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut

«Café-histoire» Zones humides de chez nous

**Mardi
6 février 2018
de 18 à 20h
à Valenciennes**

Laëtitia Deudon, géo-historienne de l'Université de Valenciennes, nous raconte la petite et la grande histoire des zones humides de chez nous, du Moyen-Âge à aujourd'hui.

**Rendez-vous au
Little Rock Café
1 Bd Pater à Valenciennes**

Venez partager vos connaissances, vos anecdotes et votre curiosité ! Vous pouvez apporter photos et cartes postales !
Entrée libre

Café-histoire organisé par l'Université de Valenciennes en partenariat avec le Parc naturel régional Scarpe-Escaut à l'occasion de la Journée mondiale des zones humides et de la candidature des Vallées de la Scarpe et de l'Escaut au label RAMSAR.

Journée mondiale des zones humides



Université de Valenciennes
cathiste
Parc naturel régional Scarpe - Escaut

1. Introduction.

L'évolution des formes de chasse en zone humide du Moyen Âge à aujourd'hui

- Chasse : privilège seigneurial réservés aux seigneurs et ecclésiastiques : seigneurs de Condé, abbaye de Crespin
- Différents modes de piégeage des oiseaux
- Tenderies aux « oyseaulx de riviere » / « tenderie aux wasneaux »
- Chasse à l'arquebuse
- Canardières : apparition au XIVe siècle pour capturer le gibier d'eau
- Canardière = fusil
- Huttes de chasse

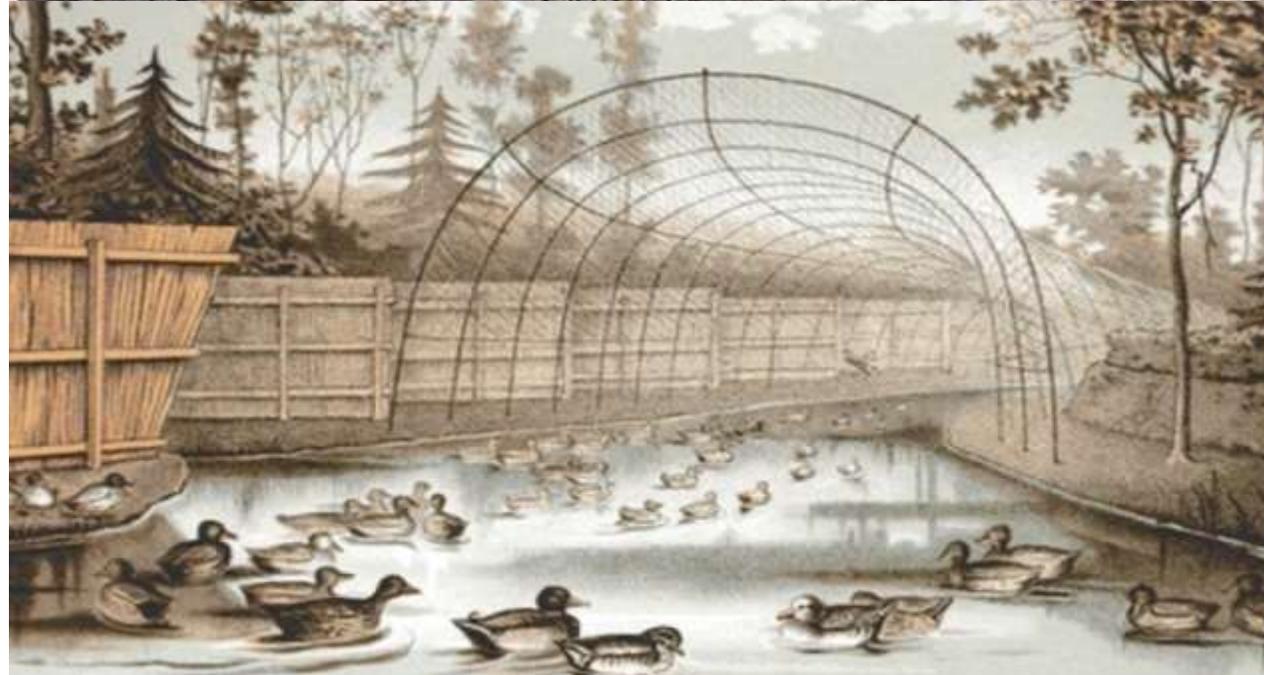


1. Retours sur l'histoire des canardières (*eendenkooi*) en Europe du Nord-Ouest

- Pratique cynégétique originaire de Flandre et de Hollande : *eenden* = canards ; *kooi* = piège/cage
- Canardières dites en forme d'œuf de raie (*roggen ei*)
- Diffusion en Europe du Nord-Ouest, entre les 17^e et 19^e siècles, aux Pays-Bas, en Angleterre, en France, en Alsace, dans l'Audomarois et le Hainaut (Condé, Hollain)
- Les canardières de la Vallée du Rhin

Ex : la canardière de Guémar (Alsace)

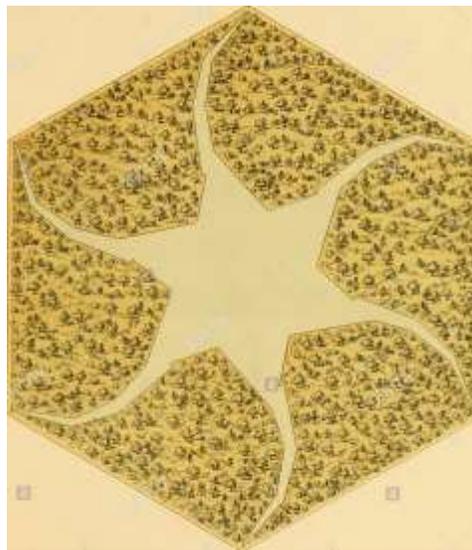
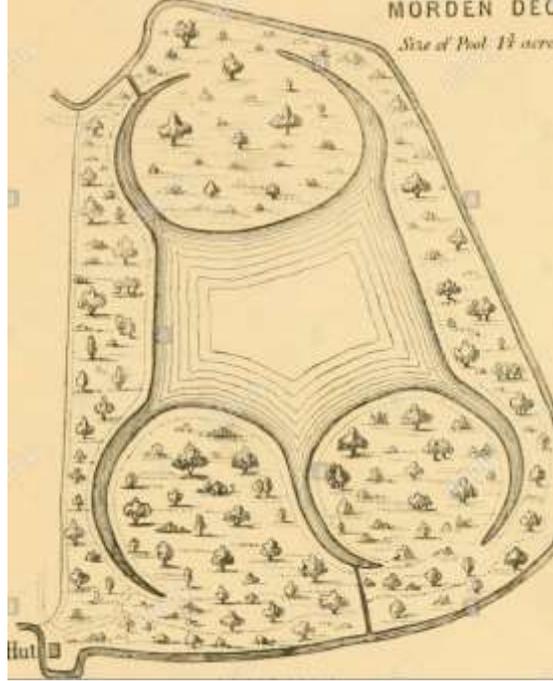
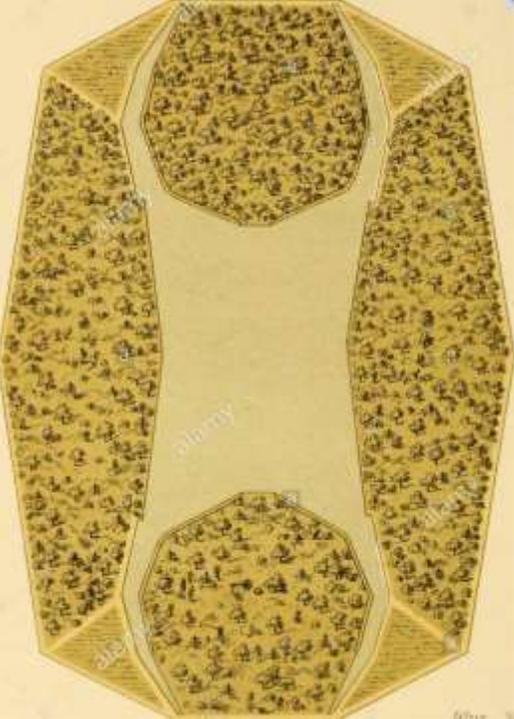
- Nombreux toponymes « la Canardière »
- Propriétés aristocratiques liées aux privilèges seigneuriaux (droits de chasse) : seigneurs, comtes, ducs





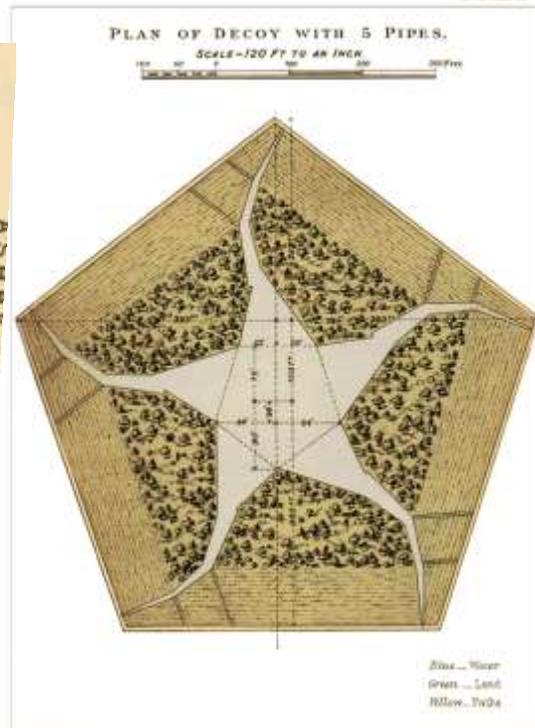
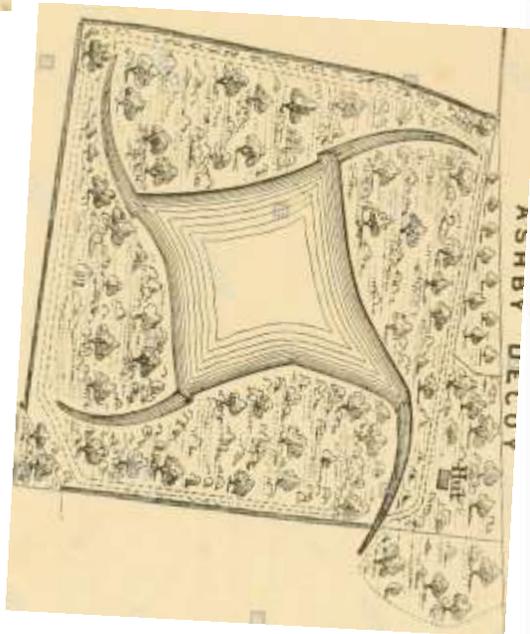
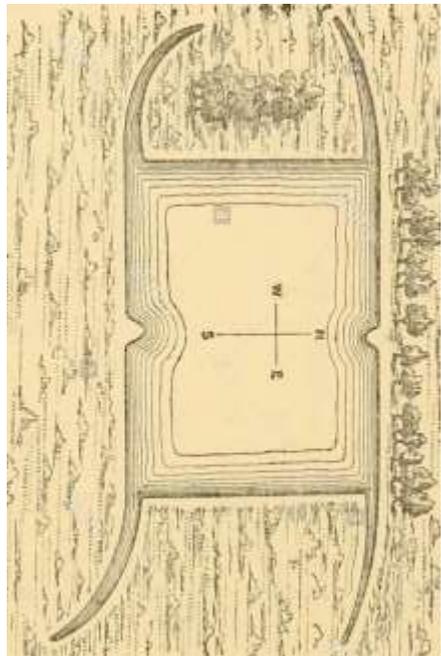
The Book of Duck Decoy
ou le **manuel du bon**
canardier

- Ralph Payne-Gallwey, *The Book of Duck Decoys*, 1886
- Recensement des canardières de Grande-Bretagne
- Méthodes de construction et d'aménagement des canardières en zone humide
- Descriptions très fine des techniques et stratégies de leurre et de capture, de domestication des canards apprivoisés, alimentation, prises, etc.
- Gestion des paramètres essentiels : vent, bruit, etc.
- Nombreuses planches d'illustration



Un dispositif hydraulique original

- Étang central muni de paires de bras latéraux (3 à 8 selon les lieux) appelés berceaux ou pipes (*pijpe*)
- > Base du système cynégétique
- Paramètres environnementaux communs : marais isolés, sans bruit, roselière
- Variété de déclinaisons à l'échelle locale
- Activité qui a perduré en Angleterre et aux Pays-Bas au XIX^e siècle



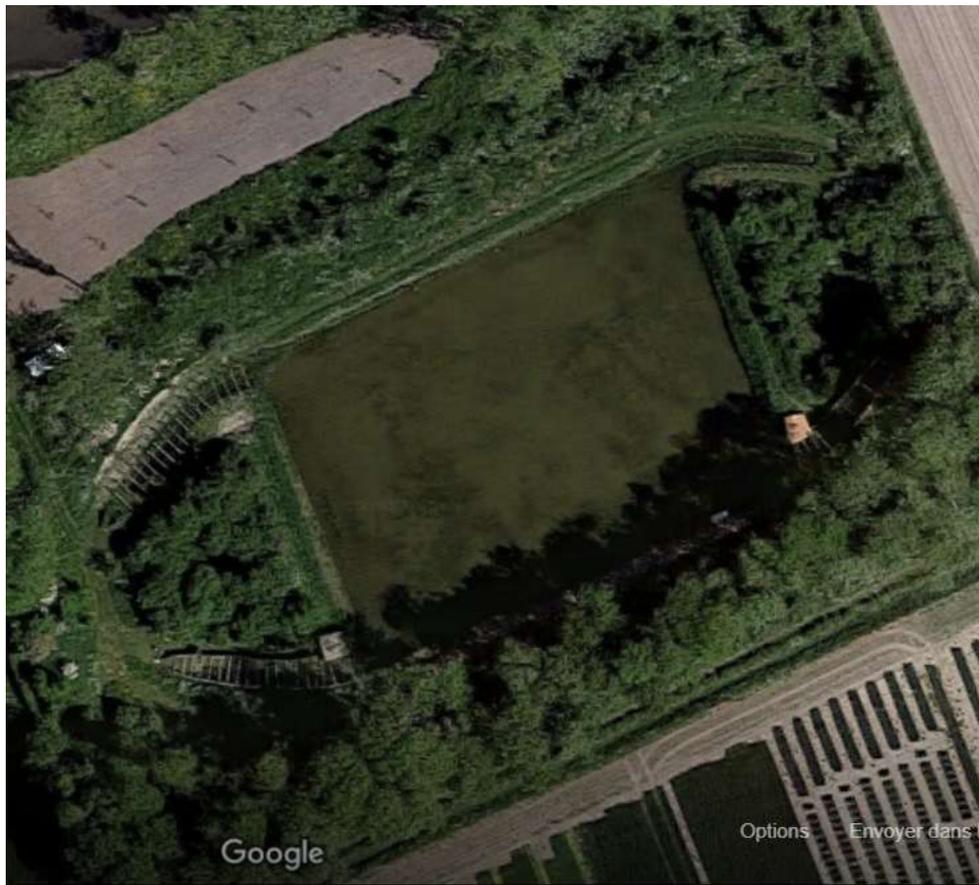


Vue aérienne de la canardière de Guémar en 1956 et en 2015

Source : Institut géographique national, remonterletemps.ign.fr

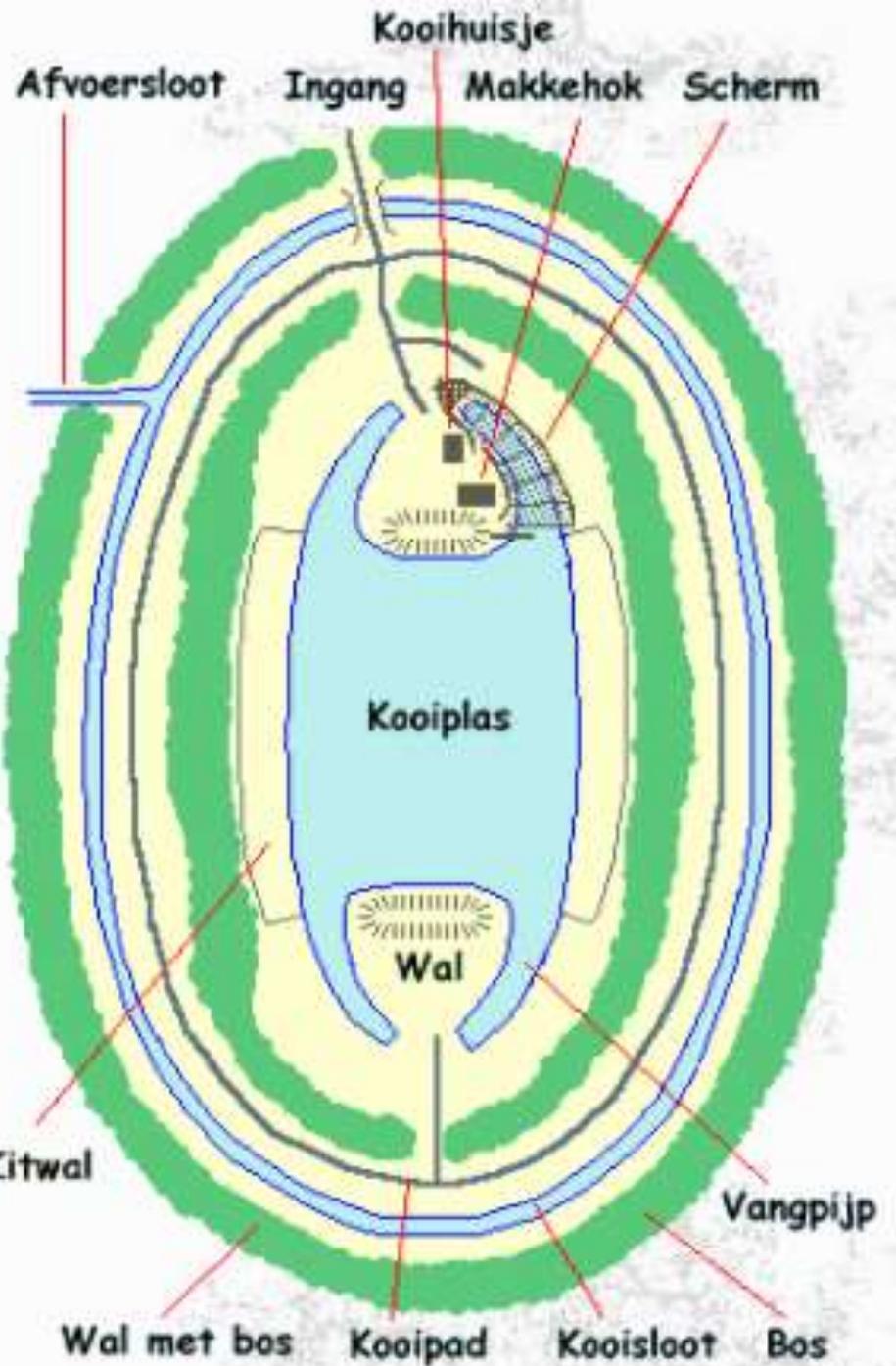


Eendenkooi Nieuw
Onrust



➤ Hale Duck Decoy, Cheshire, Angleterre

➤ Eendendooi Nieuw Onrust (Groningue), Pays-Bas



Le dispositif hydraulique complexe à gérer et entretenir

- Réseau hydraulique : pipes, canaux, fossés et ventelles (vannages) pour la gestion des eaux entrantes et sortantes
- Fascinages et réfection des pipes (canardier + ouvriers)
- Travaux d'entretien constants : creusement et curage des fossés, relèvement des berges, faucardement, coupes



• Kooiker Hans Zantinge met zijn Kooikerhondje Geertje in de eendenkooi. Door de bocht in de vaargalm kunnen de eenden niet zien waar ze naar toe zwemmen.



Un dispositif ingénieux de leurre et de piégeage

- Canardier (*kooiker*), garde-chasse spécialisé, responsable de la conservation du gibier d'eau et productivité de la canardière
- Présence d'un ou plusieurs *kooikerhondje* ou petit chien de chasse de canardière
- Canards domestiques nourris aux céréales qui attirent les canards sauvages (appelants aux ailes coupées (*decoy*))
- Alimentation : avoine, sarrasin, etc.

des levres. Il est aussi très-ordinaire à ceux qui chantent la haute-contre de *canarder* ; parce que la haute-contre est une voix factice & forcée, qui se sent toujours de la contrainte avec laquelle elle sort. (S)
CANARDIERE, f. f. (*Chasse.*) lieu couvert, & préparé dans un étang ou un marais, pour prendre les canards sauvages.

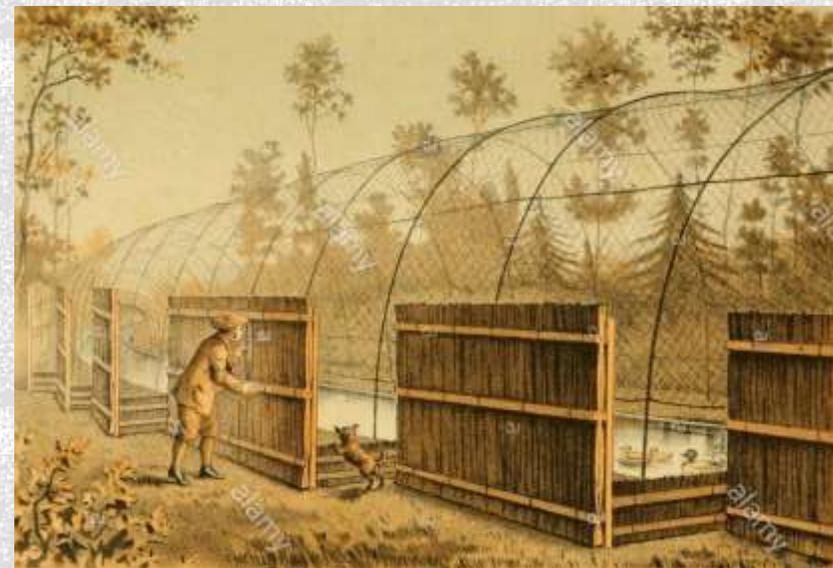
Voici la description d'une *canardiere*, avec son réservoir ou bassin, canaux, cages à apprivoiser les canards, filets & allée d'arbre, construite par feu M. Guillaume Ockers, située sur une espede de petite île, environnée d'un côté des dunes, & de l'autre côté fortifiée d'une digue, faisant un ovale dans la mer, occupant environ sept arpens de terrain sur le Quelder Duyn, proche le Helder & le Tessel en Hollande.

Le bassin ou réservoir où les canards se jettent ou tombent, représente un hexagone, contenant trois cens trente-cinq toises d'eau, où sont habituellement environ six cens de ces oiseaux, savoir, deux cens à qui on a tiré les grosses plumes d'une aile, afin qu'ils ne puissent plus voler, mais rester toujours dans le réservoir, aux autres quatre cens on a seulement coupé les plumes volantes dont il sera parlé ci-dessous, après qu'ils sont apprivoisés & instruits sur un petit bois flottant, à faire leur devoir pour séduire les sauvages. Il y a aussi six canaux courbés en corne de bouc, longs de douze toises du côté rond & extérieur : avec une barriere de roseaux, qui forme un petit talut au-dedans du canal d'un bout à l'autre ; & du côté intérieur qui est courbé, avec dix petites barrieres d'environ une toise de longueur, qui passent l'une devant l'autre ; & à chaque barriere une autre petite barriere, où les chiens doivent sauter, pour conduire les oiseaux sauvages. Les six bords unis du bassin, qu'on nomme *place du repos*, destinés pour donner à manger aux oiseaux apprivoisés, & à les faire reposer, font un croissant de lune : son milieu est large

feaux sauvages, & pour donner du calme dans les canaux & réservoirs. A l'égard de la prise, voici comment elle se fait avec les six cens oiseaux sauvages mentionnés ci-dessus, qui sont apprivoisés. Les deux cens auxquels on a ôté les grosses plumes d'une aile, sont ainsi affoiblis, afin qu'ils restent toujours dans l'eau : pour les autres, dont les grosses plumes sont coupées, on les apprivoise dans la cage ; puis avec de la graine de chanvre sur un petit bois flottant, on les accoutume à aller d'un canal à l'autre, en se remuant & faisant du bruit dans le bassin pour encourager les sauvages, ce qu'on appelle *chasser à la canardiere*. Les plumes de ces canards dont nous avons parlé ci-dessus, étant tombées & crues de nouveau, ils deviennent en état de voler dehors : & s'entremêlant avec les oiseaux sauvages, ils les mènent à leur retour au réservoir, qui les conduit aussi sur le bois flottant, au canal le plus près sous le vent : l'homme de la *canardiere* se doit toujours servir d'une tourbe brûlante, quand il doit aller au-dessus du vent, afin que les oiseaux sauvages n'en sentent rien ; alors on fait passer le petit chien par une des barrieres sur la digue de la place de repos, les oiseaux sauvages sont très-attentifs à regarder les chiens ; plus ces chiens sont velus & bigarrés, particulièrement d'une bigarrure rouge, foncée & blanche, mieux ils valent pour cette chasse. Les oiseaux suivent, tant en nageant qu'en volant, continuellement les chiens, qui sont aussi toujours en mouvement, & sautant d'une barriere au-delà de l'autre, reçoivent toujours du chasseur pour les encourager, un petit morceau de fromage frais, & se montrent continuellement tout de nouveau, jusqu'à ce qu'ils parviennent & arrivent à l'endroit le plus étroit du canal, & qu'ils se soient fourrés dans la nasse qui est derriere, laquelle alors est élevée ; & l'oiseau étant pris, on lui tord le cou. Pour bien nourrir les oiseaux apprivoisés, il faut

Un dispositif ingénieux de leurre et de capture

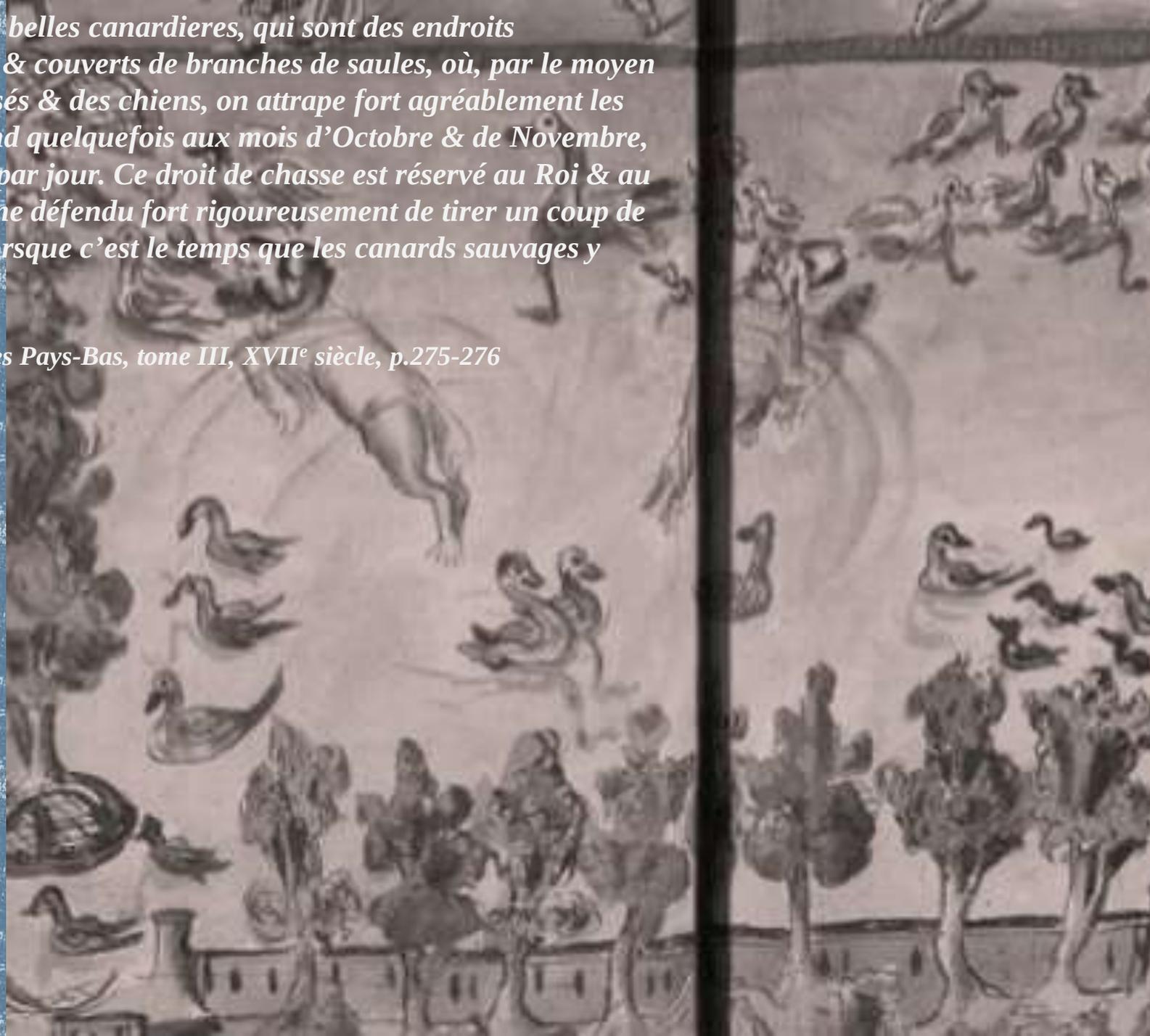
- Haies d'arbres (saules têtards et arbres fruitiers), buissons et écrans de roseaux (parapet) qui cachent le canardier
- Chien qui attire les canards vers le piège (trappe en bout de pipe)



« On voit auprès de Condé de belles canardieres, qui sont des endroits entrecoupés de petits canaux, & couverts de branches de saules, où, par le moyen de quelques canards apprivoisés & des chiens, on attrape fort agréablement les canards sauvages. On en prend quelquefois aux mois d'Octobre & de Novembre, jusqu'à douze ou treize cents par jour. Ce droit de chasse est réservé au Roi & au Seigneur de Condé; il est même défendu fort rigoureusement de tirer un coup de fusil à une lieue à la ronde, lorsque c'est le temps que les canards sauvages y viennent »

Jean-Baptiste Christyn, Délices des Pays-Bas, tome III, XVII^e siècle, p.275-276

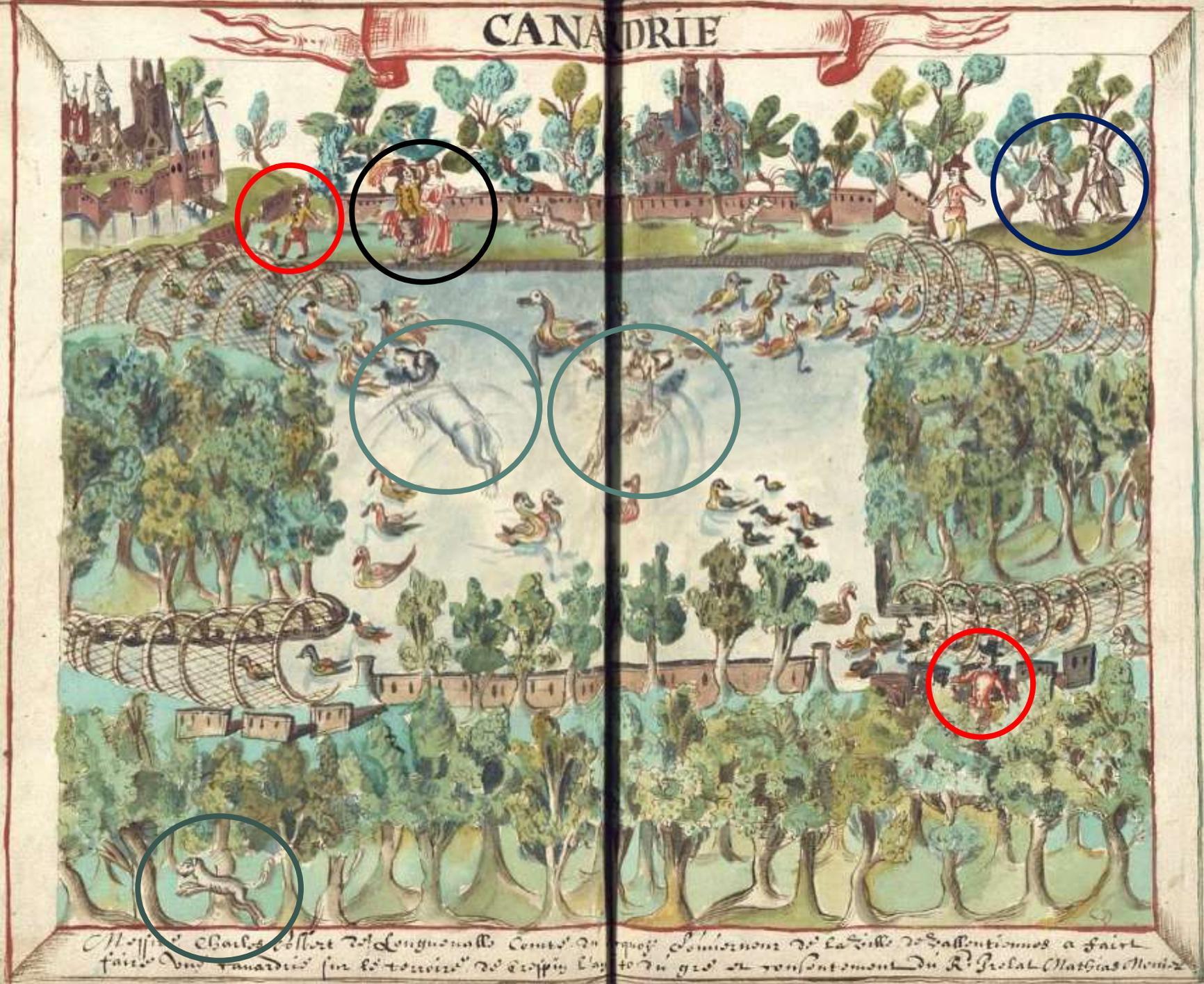
2. La canardière de Condé (1638-1789), Un dispositif d'hydraulique cynégétique original dans la vallée de l'Escaut





> Carte de Cassini, 18^e siècle, Géoportail IGN

> La plaine humide de l'Escaut entre Valenciennes et Condé, 18^e, BnF, Ge DD 4586, vol. II, pl.8

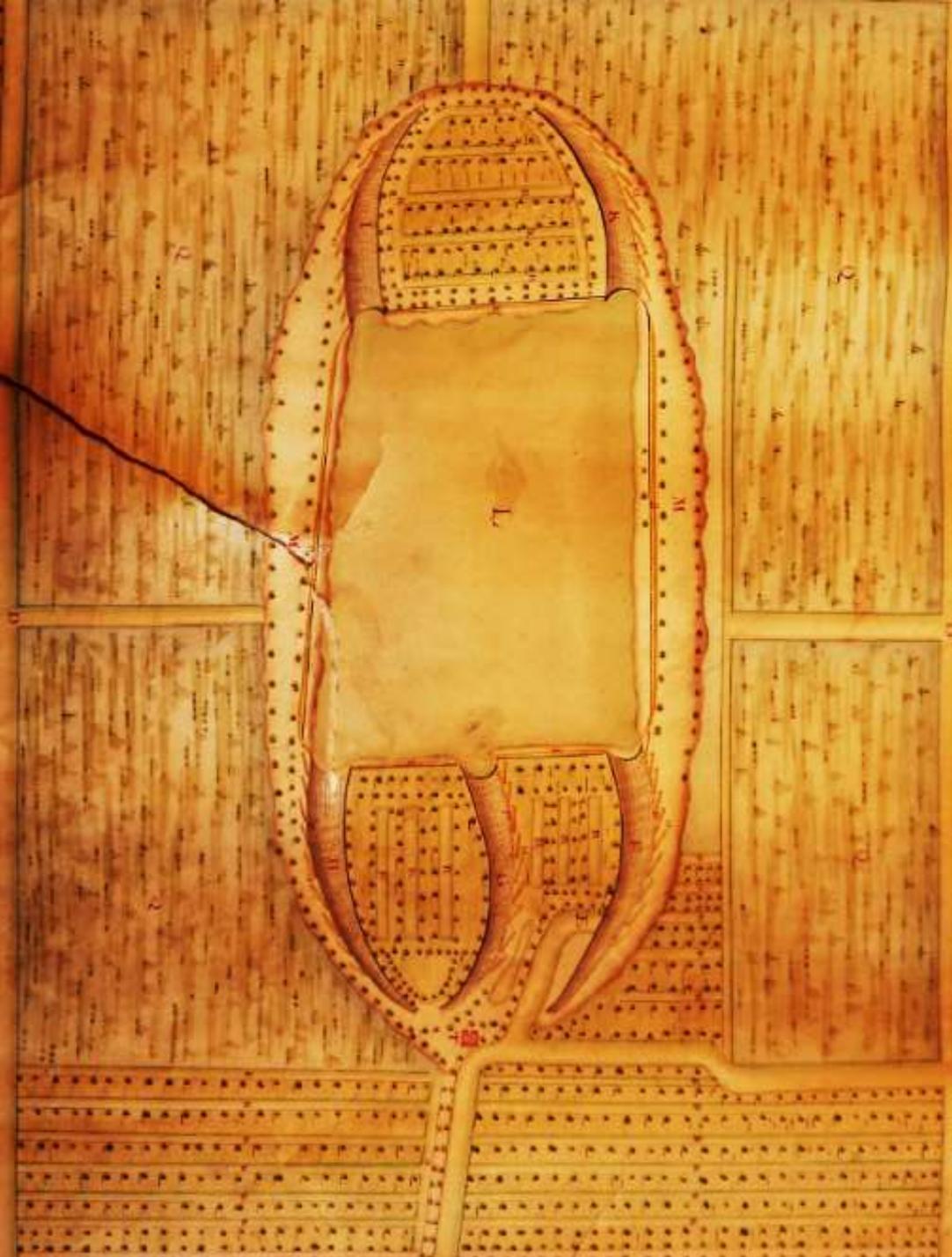


2.1. La canardière de Condé, une entreprise hollandaise et comtale

- Aménagée en 1640 à l'initiative du comte de Bucquoÿ, Charles-Albert de Longueval (1607-1663), officier militaire et grand bailli de Hainaut
- Lieu : marais de Coupegnies, en banlieue de Condé (Saint-Aybert), roselière appartenant à l'abbaye de Crespin, cédée au comte par donation en 1638 pour construire la canardière (étang et maison du canardier = hutte)
- Construction par un canardier hollandais, Jean Willaume
- Transferts des savoir-faire techniques et des espèces depuis la Hollande (50 couples de canards rapportés de Hollande)

➤ "Canardrie", 17^e siècle, Pierre de Navarre, *Antiquitez de Valenciennes*, Bibliothèque municipale de Valenciennes, Ms 1205, f° 201v°-202r°, Patrimoine numérique

The Duck Decoy of Duke of Croÿ (1686-1789)

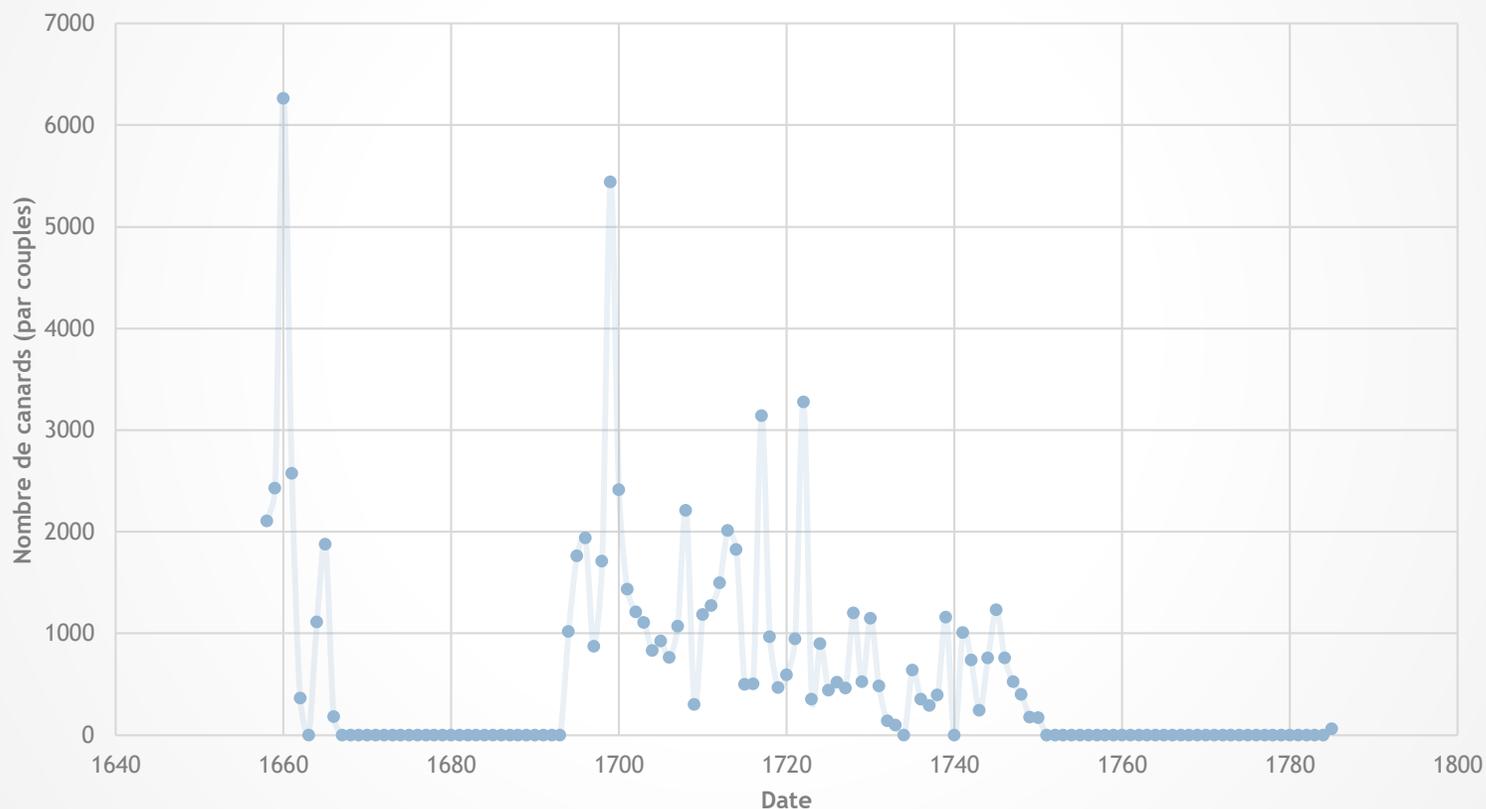


- Le comte de Solre puis les ducs de Croÿ-Solre deviennent propriétaires de la canardière en 1686 par octroi du Roi après d'importants conflits avec l'abbaye
- Surveillance assidue de la canardière par le canardier (maison du canardier = hutte) : Martin, Jacques puis Joseph Willaume
- Correspondances, baux et comptabilités conservés dans les Archives ducales des Croÿ à Dülmen (Westphalie, Allemagne)
- Documents liés à la construction de la canardière et aux conflits abbaye/comtes consignés dans les Archives municipales de Condé
- Emmanuel De Croÿ, *Histoire de Condé*, 1775.
- Chroniques et mémoires

➤ « Plan figuratif de la canardière appartenant à Monseigneur le Prince de Croÿ, HCA, 2941, 18^e siècle

Évolution du nombre de canards capturés à la canardière de Condé entre 1658 et 1785

(d'après les comptes de la canardière, HCA, 2941-3005, (© L.Deudon)



2.2. L'étude des comptabilités de la canardière (1658-1785) Archives des ducs de Croÿ – *Herzög von Croÿ'sche Archiv*

- HCA, cotes 2941 à 3005 : 65 cahiers de comptes, plan, baux et correspondances diverses
- Gestion et fonctionnement de la canardière entre 1658 et 1785
- Productivité variable de la canardière au XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle
 - 1660 : 6263 couples capturés
 - 1699 : 5441 couples
 - 1709 : 49 couples
 - 1733 : 95 couples

➤ HCA, 2943, Comptes de la canardière, 1658-59

« Remonstre le compteur que pendant **cette annee il na pas este possible de faire profit de ladite canardiere pour plusieurs raisons. La premiere que par les ordres de la Cour et des Generaux toutes les prairies ont este inondees ce qui a rendu ladite Canardiere inutile et inaccessible. La seconde cest que par la bataille de Monplaquet [sic Malplaquet] arrivee le onze de septembre et le bruit et tintamare de la deroute de larmee tous les canards ont deserté. [...]** La monté de ladite canardiere **tant par le bruit des canon que par la continuation de l'inondation** estant devenue aussy sauvage a quitte ladite canardiere et cest avecq bien des paines quon en a pu retenir quelques uns en leur portant a manger de temps en temps », HCA, 2964, comptes de 1708-1709

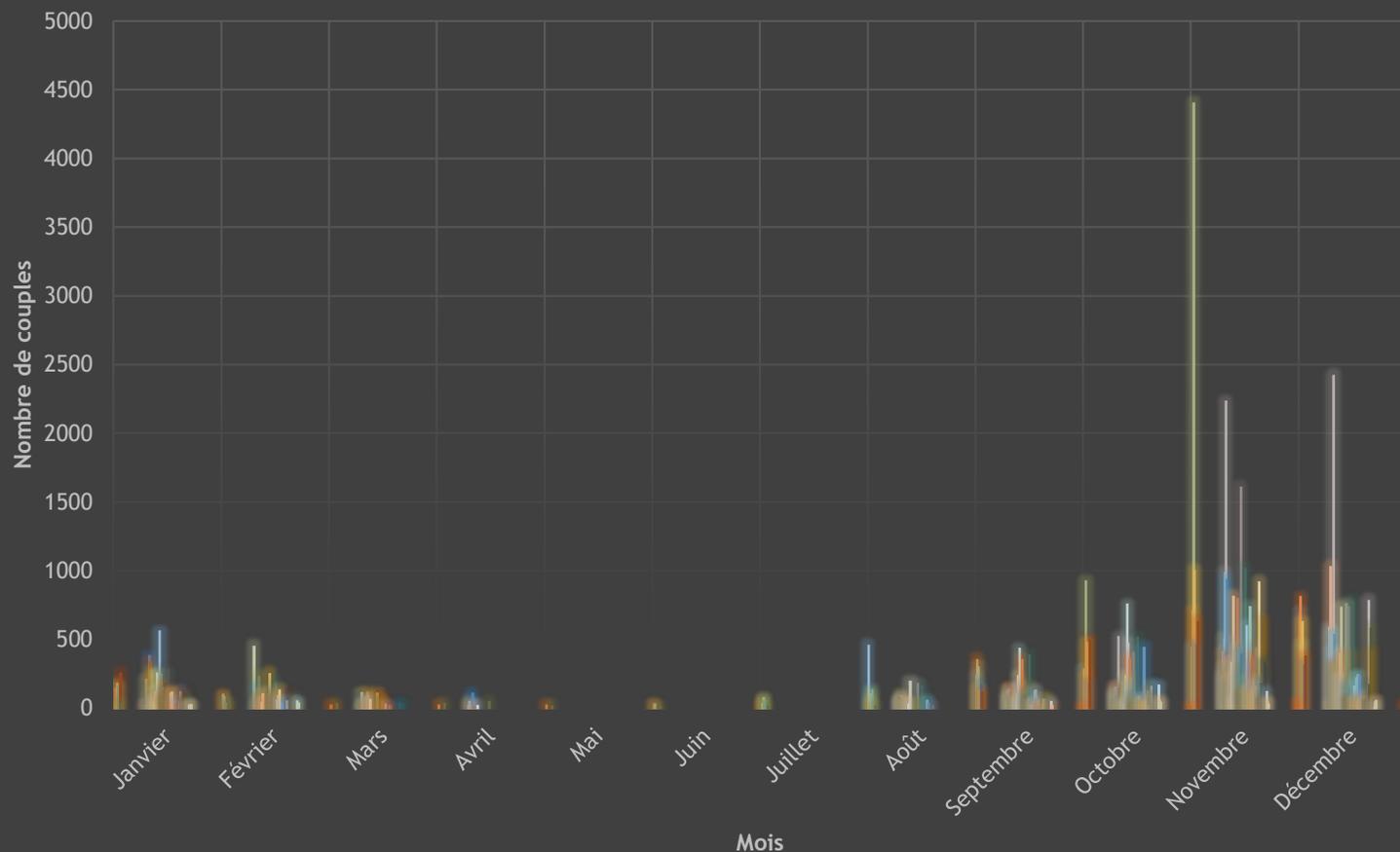
« Cette annee qui est celle de la bataille de Monplaquet et du siege de Mons n'a presque rien produit a raison de l'Inondation generale qui at este poussee dans toute sa hauteur tous les canards ayant deserté et la monté estant devenue sauvage, ce qui est est provenu est renseigne par une seule taille et monté suivant le compte rendu les gages deduits », HCA, 2965, Compte de ladite canardiere de l'an 1709

« La grande guerre de 1700 à 1713 ayant tenu longtems les inondations tendues, cela combla tous les canaux et les écoulemens. L'air redevint mauvais et les joncs et roseaux couvroient tout ; de sorte que le marais, devenu impraticable, étoit garni d'oiseaux aquatiques. **C'est alors que la canardiere rapportoit jusqu'à 6000 # [livres] par an et que le Prince de Croÿ (Alexandre) alloit en 1718 avec des galiotes qui avoient servi au Roi au Siège d'Anthoin, tirer nombre de canards dans les joncs** », Emmanuel de Croÿ, *Histoire de Condé*, Bibliothèque municipale de Valenciennes, Ms. 755, 1775, p. 195

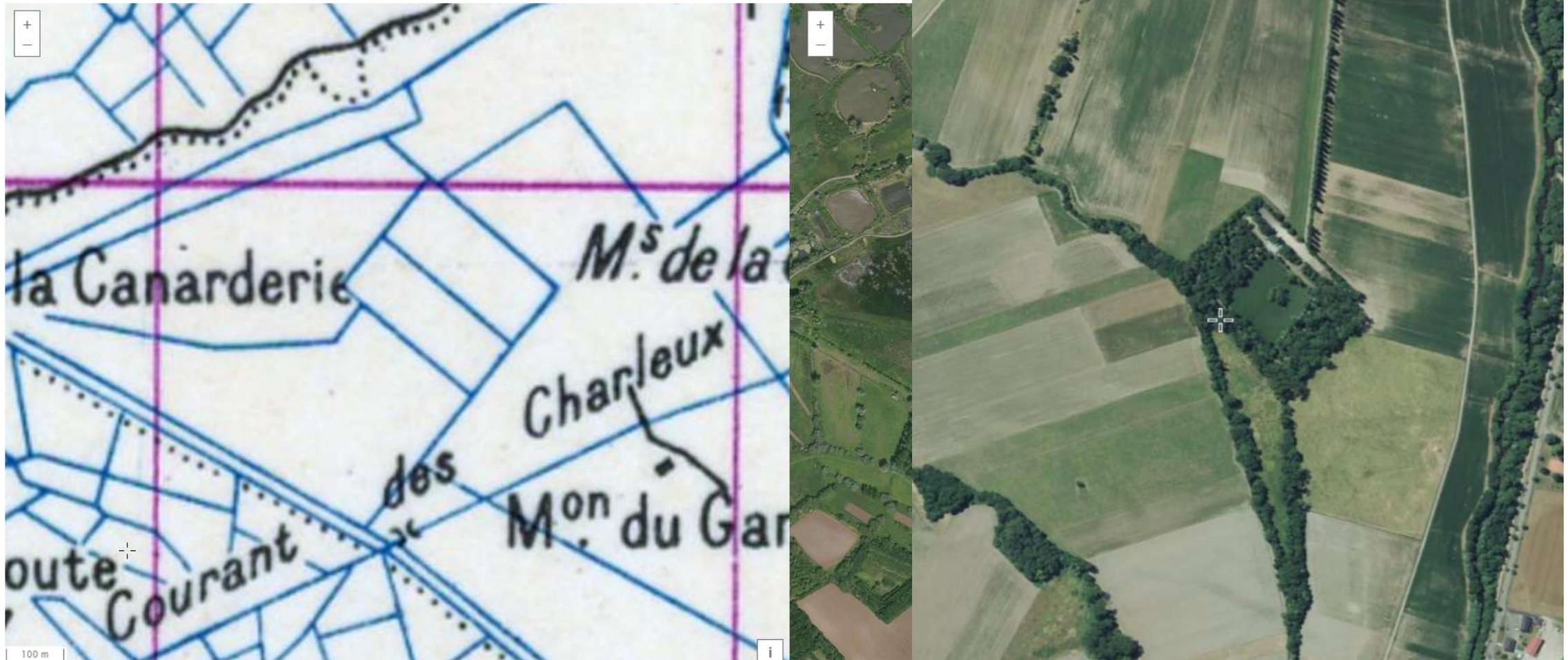
Des structures hydroécologiques sensibles aux aléas climatiques et aux guerres

- Impact des inondations ('grandes eaux' et inondations militaires), des gelées (en 1711) et des sécheresses (en 1720)
- Conséquences l'activité militaire sur la canardière de Condé au 18^e siècle
- Condé-sur-l'Escaut : ville-frontière
- Bataille de Malplaquet (1709)
- Dégâts commis par les officiers de la garnison de Condé en 1718
- Désertion du gibier d'eau, destruction des pipes et des fascines remplies de boue, canaux comblés

Répartition mensuelle des prises de canards à la Canardière de Condé entre 1658 et 1785, (d'après les comptes de la canardière, Dülmen (© L. Deudon).



- Majorité des prises entre octobre et décembre
- Peu de prises entre mars et juin : période de reproduction et de couvée
- Ventes les villes proches : Condé, Valenciennes, Cambrai, Mons, Paris)
- Rentabilité variable :
 - 1708-1710 : 7039 L
 - 1732 : 289 L



Plan et vue aérienne de la canardière de Condé en 1932 et en 2015

Source : Institut géographique national, remonterletemps.ign.fr



Vue aérienne de la canardière de Condé en 1951 et celle de Guémar en 1956

Source : Institut géographique national, remonterletemps.ign.fr





3. Les enjeux de valorisation actuels de la canardière de Condé

Une collaboration entre chercheurs, acteurs et usagers

22

Circuit de la Canarderie

(9 km - 2 h 30 à 3 h 00)

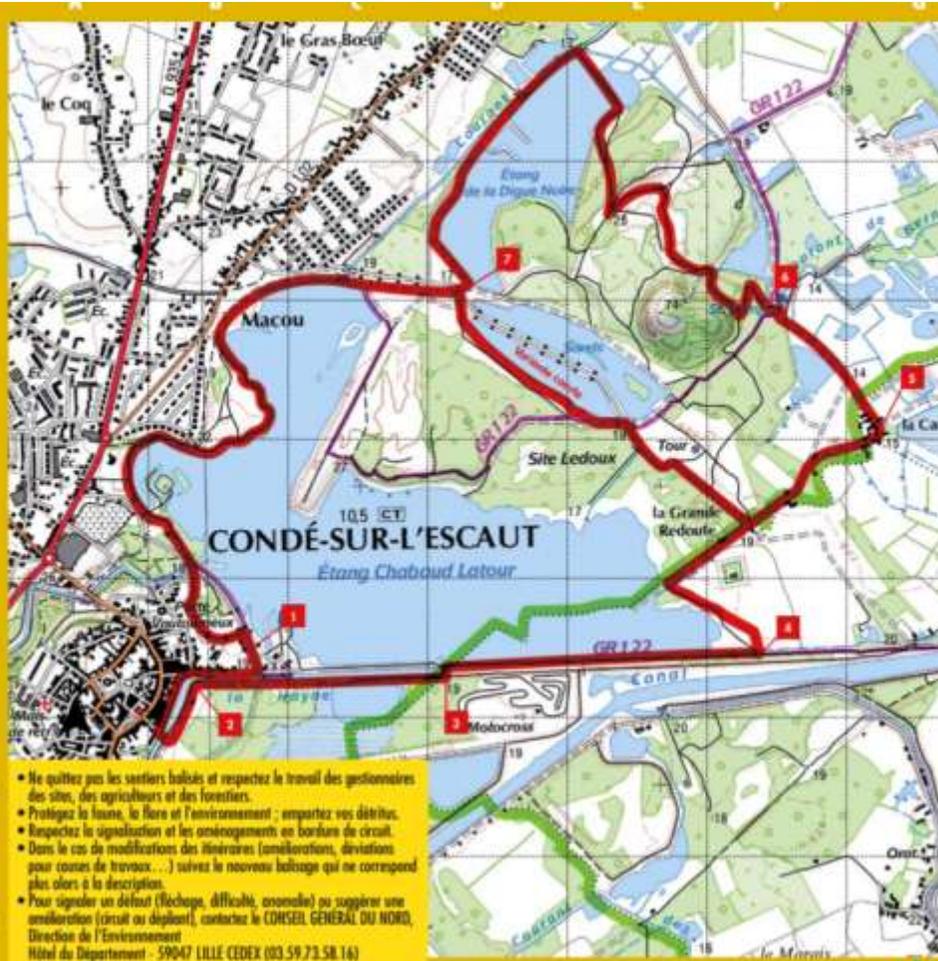
Départ : Parking de la base de loisirs.

- 1 Du parking face au kiosque dirigez vous à droite, vers le canal.
- 2 Passez le pont pour rejoindre l'autre rive et poursuivez le long du canal.
- 3 Après l'étang (Saint-Pierre) et avant le terrain de moto-cross, franchissez le canal pour rejoindre l'autre berge. Continuez à droite le long de l'étang de Chaboud-Latour et de la partie délaissée du canal de Mars.
- 4 Quittez le chemin de halage pour suivre le chemin à gauche. Ce chemin rejoint une route pavée 400 m plus loin. Bifurquez alors à droite. Au café (la Roseme), continuez tout droit jusqu'au hameau de la Canarderie en laissant les chemins sur votre gauche.
- 5 Après la ferme, prenez à gauche et suivez cette route, tantôt pavée, tantôt macadamisée, qui longe les roseières. Des observatoires, sur votre droite, permettent d'apprécier la variété et la quantité des populations d'oiseaux : petits échassiers et canards sur les plans d'eau, poissonneux dans les roseières et les parties boisées.
- 6 A la hauteur du poste électrique, engagez vous sur le sentier à gauche. À la fourche, descendez à droite par le chemin viciux. À l'embranchement viciux à droite et contournez l'étang de la Digue Noire par la droite. L'étang de la Digue Noire, dont les pentes abruptes et les eaux profondes ont permis le développement de nombreux poissons, accueille de nombreux oiseaux piscivores : vous pourrez notamment observer le Grèbe huppé dont le nid flottant est construit dans le courant du mois de mars, ou le Grand Cormoran perché sur un rocher pour digérer et sécher ses plumes peu imperméables. Arrivés sur la rive nord, utilisez le sentier parallèle à la route. Partez à gauche, quittez l'étang et débouchez sur une route.
- 7 Engagez vous à droite et longez l'étang de Chaboud-Latour. Puis traversez le parc et rejoignez la base de loisirs et le parking en suivant les balisages.

Suivez le guide !
Des fiches, des cartes de jalonnement ou des maques de peinture sont disposés le long du circuit.



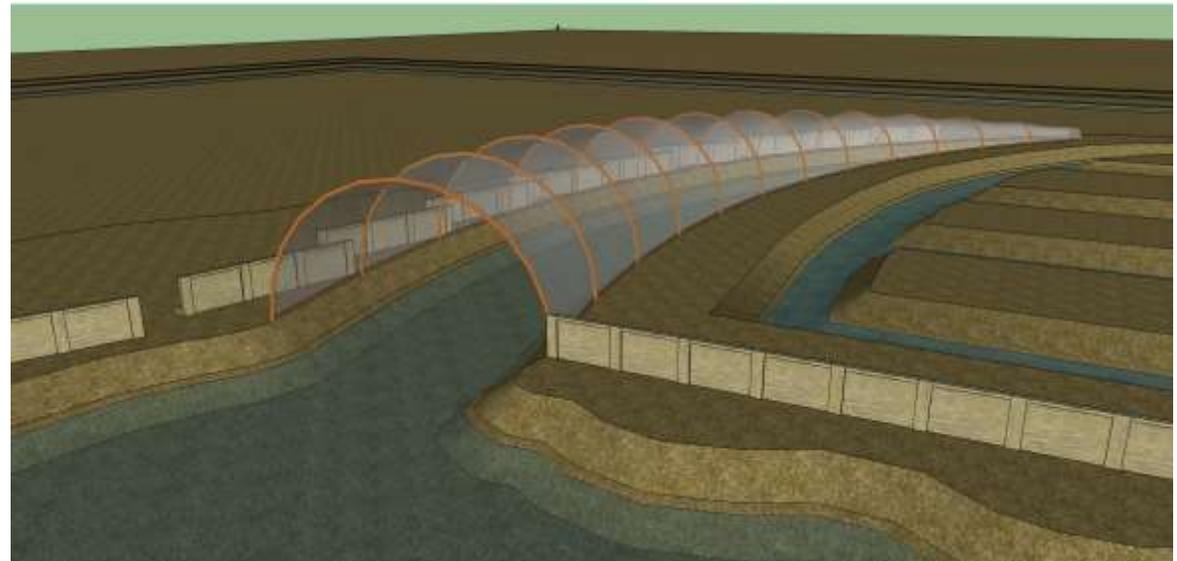
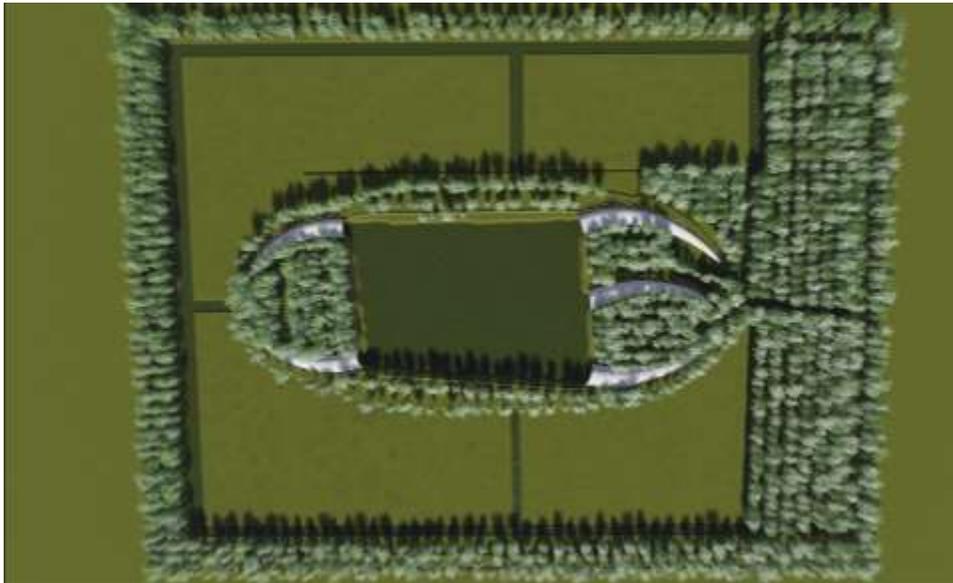
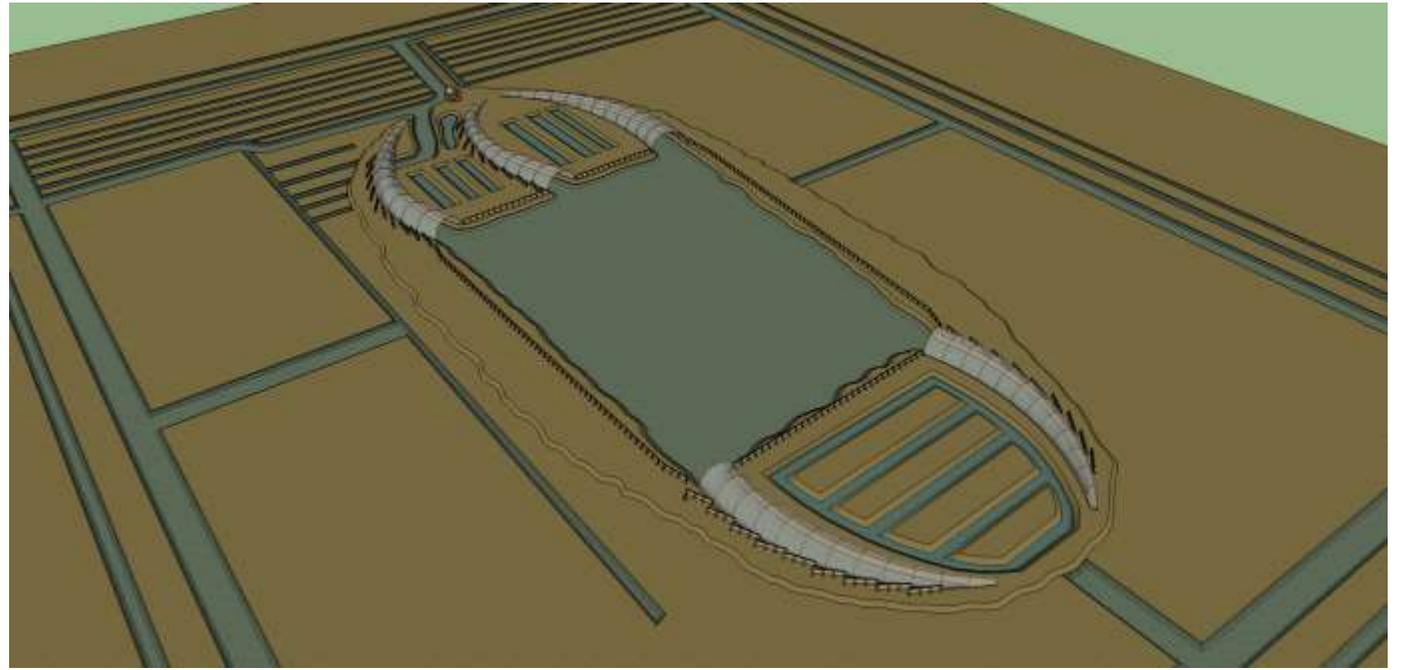
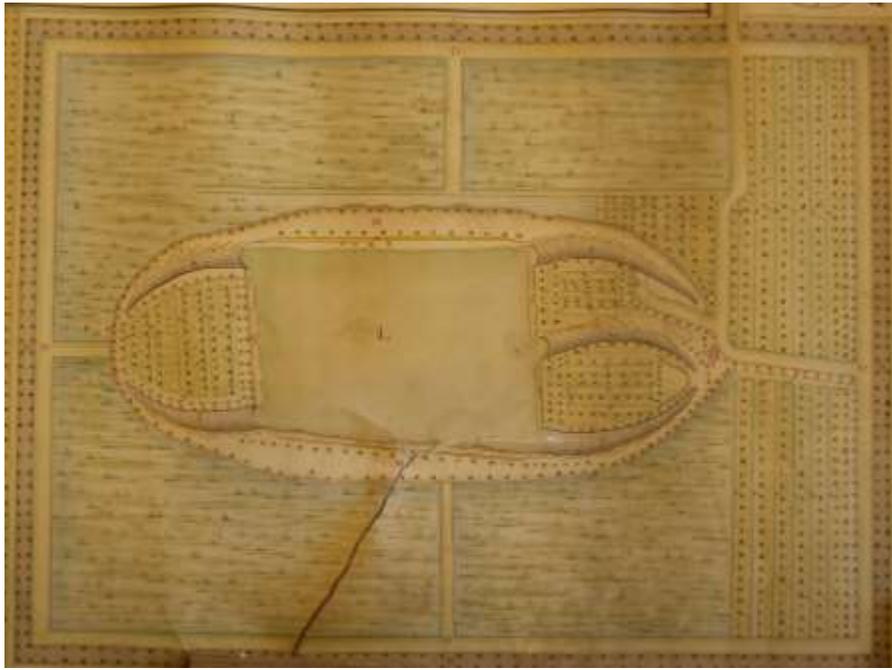
170 hectares de prairies, d'étangs et de roseières sont propriétés du Département du Nord. Ces espaces ont fait l'objet d'aménagement d'opérateurs de gestion pour l'accueil des oiseaux migrateurs et reproduire leurs caractéristiques des zones



- Ne quittez pas les sentiers balisés et respectez le travail des gestionnaires des sites, des agriculteurs et des forestiers.
- Protégez la faune, la flore et l'environnement : emportez vos déchets.
- Respectez la signalisation et les aménagements en bordure de circuit.
- Dans le cas de modifications des itinéraires (améliorations, déviations pour causes de travaux...) suivez le nouveau balisage qui ne correspond plus alors à la description.
- Pour signaler un défaut (flèche, difficulté, anomalie) ou suggérer une amélioration (circuit ou équipement), contactez le CONSEIL GENERAL DU NORD, Direction de l'Environnement
Hôtel du Département - 59047 LILLE CEDEX (03 59 73 58 16)

Du circuit de randonnée à la labellisation Ramsar

- Redécouverte de cet usage ancestral présent en Scarpe-Escaut sous influence hollandaise
- Circuit de la Canarderie, mis en place par le Parc naturel régional de Scarpe-Escaut et le Comité départemental de la randonnée pédestre
- Toutefois, pas de connaissance de l'étang d'origine hollandaise, ré-explorée par les plans, photos et les archives



> Restitution en images de synthèse de la Canardière de Condé, à partir des plans et comptes © Matthieu Deltombe, 2017



De la canardière à la hutte, qu'un pas

- Pratique qui existe dès le XIX^e siècle en France, en Belgique, en Prusse et en Allemagne
- Chasse du halbran (jeune canard sauvage)
- Même système de base qui a évolué ensuite vers la hutte
- Accroissement des huttes au XX^e siècle
- Droits de chasse réservés aux ouvriers mineurs
- 302 huttes immatriculées en Scarpe-Escaut
- 1190 + 259 hectares (données : François Auroy)



A. Toussenel, « Chasse aux Canards », *Le Courrier du Nord*, n°5254, 22 février 1844



Pendant ce tems il dispose son matériel et prépare sa hutte. La **chasse** à la hutte est le plus grand moyen de destruction que le génie de l'homme ait inventé contre le **canard**. On la pratique dans la plupart des contrées de la France, en Belgique, en Prusse et en Allemagne, et probablement, hélas ! dans tous les pays civilisés. Elle se fait avec des appelans, des canes *sauvages* apprivoisées et accompagnées de quelques **canards**. On y tue le **canard** avec un fusil *ad hoc*; on le prend avec des filets. Le lieu choisi pour théâtre de la tuerie s'appelle une canardière; j'en ai vu une dans les environs de Reims qui rapportait à son propriétaire qui la louait, trois mille francs par année.

Aux deux extrémités d'une pièce d'eau assez vaste pour que les **canards** qui se trouvent au milieu ne soient pas forcés de prendre leur vol à la seule apparition de l'ennemi sur la rive, sont disposées deux anses circulaires continuant l'étang et englobant chacune une petite île artificielle où sont établis la hutte et tous les engins du chasseur. La hutte, bâtie en roseaux, commande le défilé de l'anse; au-devant d'elle est une enceinte en demi-cercle également construite en roseaux et dans laquelle sont ménagées des meurtrières pour braquer le fusil dans toutes les directions. Cette muraille est encore percée de châtnières pour donner passage aux appelans. Un filet à une seule nappe, assez large pour couvrir toute la surface de l'anse est planté sur la rive, prêt à tomber sur les imprudens qui vont s'engager dans l'impasse mortelle. Pour surcroît de précautions, un autre filet sera tendu dans l'eau verticalement, pour emprisonner le **canard** qui tenterait de s'évader en plongeant : il ne s'agit plus que de forcer le **canard** à entrer dans les anses.

C'est pour cela que l'homme a dressé les appelans. Ces appelans, comme je l'ai dit, sont des familles sauvages qu'on a ravies dans l'œuf à la tendresse de leur mère et que l'on a fait élever en domesticité par des poules. Il leur est resté de leur origine une grande puissance de vol et un amour immo-



28-11 > 29-11-2019

LES ANIMAUX... L'HISTOIRE CONTINUE

Rencontres interdisciplinaires et internationales autour de **Robert Delort**

JEUDI 28 NOV. | 10h > 20h

VENDREDI 29 NOV. | 9h > 16h30

 CAMPUS MONT HOUY
BÂTIMENT MATISSE
Amphi 150

 ENTRÉE GRATUITE

 sophie.ballet@uphf.fr



Conclusion et perspectives : De l'histoire à la valorisation patrimoniale

- Lieux d'interaction homme-nature, milieux hybrides
- Continuité d'un usage historiquement ancré du Moyen Âge à aujourd'hui
- Pratique cynégétique qui a façonné les paysages à l'échelle locale
- Utilisés aujourd'hui pour les observations ornithologiques (canardières expérimentales ex : Waardenburg, Pays-Bas, Guémar)
- Valorisation de la patrimonialité des formes de chasse en zone humide
- Dialogue entre chercheurs , gestionnaires et usagers (Fédération de chasse du Nord, Association de chasseurs)
- Conférences, expositions, projets pédagogiques
- Numéro de *Zones Humides Infos* - dossier thématique « chasse et zones humides », hiver 2020
- Dialogue avec les enjeux actuels, cohabitation entre les usages multiples



16-03-2019

Eendenkooi Waardenburg



1a. De vangpijp

eendenkooiproject

Je staat hier aan het einde van de vangpijp van de eendenkooi. Vanuit de grote plas in het midden van de kooi lokt de kooiker de eenden de vangpijp in om ze te kunnen vangen.



Benodigheden:
- geen

Opdracht

Ga op onderzoek uit hoe de vangpijp er precies is. Bespreek de antwoorden aan het begin van de met elkaar (bij opdracht 1b).

- a- Hoe lang is de vangpijp? (De plank die hier li meter. Kijk maar eens hoe groot jouw stappen 1 meter moeten zijn.) Tel het aantal grote stappen eind naar het begin van de pijp.
- b- Wat valt je op aan de vorm van de vangpijp?
- c- Hoe lokt de kooiker de eenden in de pijp?
- d- Waar dienen de rietschermen voor?



Eendenkooi Waardenburg



WOORDVOERERS VAN DE NATUUR



Eendenkooi Nieuw
Onrust





Association des chasseurs de gibiers d'eau des étangs de condé



Merci de votre attention !

laetitia.deudon@live.fr

**Carnets d'Escaut :
escaut.hypotheses.org**